1 La vengeance de Mowgli

Dans la jungle en feu, Mowgli se venge du tigre Shere Kahn qui veut le manger et qui a fait du mal à Baloo et à Bagheera.

Quand il rouvre les yeux, Mowgli voit près de lui Bagheera, couchée sur le sol, immobile, et Shere Kahn qui se tient triomphant sur le corps de Baloo. Il n'a plus le temps de s'occuper d'eux. Il sait seulement que la fleur rouge, qui fait pleuvoir des étincelles autour de lui, se trouve à portée de sa main. Il se lève, se dresse autant qu'il le peut sur la pointe des pieds, attrape une branche enflammée, la casse et s'élance vers Shere Kahn ! Celui-ci recule d'un air inquiet.

« Epargne-moi, petit d'homme !

- Me prends-tu pour un imbécile ? Si je t'épargne aujourd'hui, tu te remettras demain à ma poursuite. Et maintenant, va-t-en, disparais ! »

Alors, Shere Kahn s'en va et la jungle se referme sur lui.

D'après Rudyard Kipling, *Le livre de la jungle*.

2 Deux chats, un singe et un pain

Deux chats trouvent un pain. Ils discutent bruyamment d'un partage équitable, quand survient le singe. En voyant le beau pain tout doré et croustillant, son estomac crie famine. Il a une telle envie de ce pain ; « Si vous ne pouvez pas vous mettre d'accord, peut-être puis-je vous aider ? En effet, rien de plus simple ! Je vais vous mesurer deux parts égales. »

Sur ce, il disparaît. En un clin d'oeil, il revient avec une balance. Il coupe le pain en deux morceaux. Il les pose doucement sur les plateaux. L'un d'eux étant un peu trop lourd, il en mord une bouchée, mais l'autre devient trop lourd, et il doit en mordre aussi un bout. Il continue ainsi et, quoi qu'il fasse, il y a toujours une part plus lourde que l'autre.

Voyant leur pain disparaître petit à petit, les chats finissent par protester : « Rends-nous notre pain ; nous le partagerons nous-mêmes ! » Mais le singe réplique : « Ce qui reste est la récompense de mon travail. » Et il avale le dernier morceau en toute hâte !...

Bien mortifiés de leur dispute, les pauvres chats !

Contes de chats, Eléonore Schmid (auteur et illustrateur) © Edition Nord Sud, 1984

3 Une belle peur

Dans la forêt, le chien Pupuce, poursuivi par un cerf, est tombé dans une mare. Il raconte.

J'ai pataugé un long moment dans la vase. Quand enfin j'ai réussi à m'en sortir, il faisait nuit noire. J'avais horriblement froid, je tremblais de tous mes membres ; c'est à peine si je pouvais ouvrir les yeux tellement la boue me collait partout. J'avançais péniblement. Je n'ai pas osé couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et j'ai donc regagné la maison par le bord de la route.

De toute ma vie, jamais je n'ai été aussi soulagé que cette nuit-là en apercevant la maison. Malgré l'heure tardive, papa et maman n'étaient pas couchés. Par chance, ils avaient laissé la lumière extérieure allumée. J'ai gratté discrètement à la porte.

Maman a ouvert. Au lieu d'être contente de me retrouver, elle a dit en posant d'un air furieux ses poings sur ses hanches :

- Ah ! te voilà toi ! Tu as vu l'heure ? Et dans quel état tu t'es mis ! Tu n'es même pas reconnaissable ! [...] File dans la baignoire !

La plus grosse bêtise, Evelyne Brisou-Pellen, Collection « Rageot Romans » © Rageot Editeur, 1999-2008.

4 Timothée à la cantine

Il y a deux choses que Timothée déteste par-dessus tout à la cantine. D'abord le bruit. Quel vacarme dans cette salle ! Tout le monde a été presque silencieux le matin en classe et tout le monde a envie de crier, c'est normal. Quand on a plusieurs copains à qui on veut raconter des histoires, on doit se pencher pour parler fort à ceux qui sont loin : « Après le déjeuner, est-ce que tu joueras avec nous ? On fera une partie de foot ? » et, comme tout le monde parle fort, il faut crier et, à partir de midi et quart, il faut hurler. A midi vingt le surveillant hurle encore plus fort : « Taisez-vous. »

[...] La deuxième chose que Timothée déteste à la cantine, c'est le vendredi. A cause du poisson. [...] Il fait un effort, coupe un morceau minuscule, le mastique interminablement et l'avale avec une grimace. [...] Il se retrouve alors en tête à tête avec sa croquette entamée. Il s'essuie les doigts sur sa serviette de papier, ôte ses lunettes et se met à rêver...

Les Aventures très douces de Timothée le rêveur, Paul Fournel, © Le livre de poche Jeunesse, 2003.

5 L'eau en danger

Voici des conseils qui s'adressent à chaque enfant de France :

Impossible pour toi d'imaginer la vie sans eau ! Tu as raison, et tu en utilises sans arrêt. Mais les réserves contenues dans les océans et les rivières ne sont pas inépuisables et certains pays du monde souffrent cruellement de la sécheresse. Heureusement, tu peux, toi aussi, éviter gaspillage et pollution. Voici comment devenir le Zorro des ruisseaux !

Après les repas, quand tu brosses tes dents, ferme le robinet et utilise un verre à dents. En trois minutes, tu économiseras environ 15 litres d'eau. Plutôt que des bains, prends des douches qui consomment beaucoup moins d'eau. Si tu fais la vaisselle, une goutte de liquide vaisselle suffit. Tu utiliseras moins de produit chimique, donc moins d'eau pour rincer et tu pollueras moins. Et donne un gage à ta maman si tu vois qu'elle ne remplit qu'à moitié le lave-vaisselle ou le lave-linge!

D'après Sally Zalewski, François Moutou, *S.O.S Terre*, Editions Milan.

6 Un problème difficile !

J'avais un problème de maths à résoudre. D'habitude, je suis nulle en calcul ; mais là, en m'appliquant, j'allais réussir, c'est sûr. Lentement, j'ai lu l'énoncé : *Sachant qu'un cycliste met 10 minutes pour parcourir 2,5 kilomètres, combien de temps mettra-t-il pour en parcourir 5 ?*

Quel problème difficile !

[...] J'étais là, en train de m'arracher les cheveux, quand, par la fenêtre de ma chambre, j'ai aperçu un cycliste. Ça m'a donné une idée... Aussitôt, j'ai sorti ma bicyclette rose et je suis partie...

[...] Le lendemain, en classe, j'étais la seule à avoir la bonne réponse. La maîtresse m'a demandé de venir au tableau. J'ai dessiné ma maison et l'école et j'ai expliqué :

- J'habite à 5 kilomètres de l'école. Je suis partie de la maison à 17 heures pile et je suis arrivée à l'école à 17 heures 20. J'ai donc mis 20 minutes pour parcourir les 5 kilomètres, comme le cycliste du problème.

- Bravo ! Laetitia, dit la maîtresse, mais comment feras-tu si le problème parle d'un avion ? »

D'après Béatrice Rouer, *Nulle en calcul*, « Première Lune » - Nathan.